

Philippiens 2.1-4 : Unis dans l'humilité

Introduction

Paul éprouve un amour profond pour l'église de Philippi. C'est une église qui a contribué activement au ministère de Paul par des dons financiers, des visites lors de son emprisonnement et beaucoup de prières. En d'autres mots, c'est une église impeccable, cependant, une chose attriste Paul et ce sont les conflits internes qu'elle vit. Il y a des conflits entre chrétiens et Paul les exhorte à changer leur attitude.

Au moment où Paul écrit, l'église de Philippi existe depuis plus de 10 ans, donc Paul commence le chapitre deux avec des présupposés. On parle ici de concepts que les Philippiens devaient non seulement connaître, mais qu'ils devaient aussi mettre en pratique, ce qui explique l'ironie de Paul dans le verset 1.

Ph 2.1 : Jésus-Christ nous aime et nous reconforte

Le premier verset est important, car Paul parle de Jésus comme notre reconfort. C'est le mot *παράκλησις* (*paraklasis*) qui est utilisé. Ce qui se traduit par consolation. Une forme du même mot est utilisée en Jean 14 et 1 Jean 2 pour parler du Saint-Esprit et de Jésus comme notre consolateur/avocat. Paul veut nous faire comprendre que Jésus est plus que notre Sauveur. Jésus est celui qui nous console et nous reconforte quand les temps sont durs.

Paul poursuit en parlant d'un encouragement dans l'amour. Dieu est amour, on doit continuellement ce le rappeler.

2 Th 2.16-17 : « Notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père, nous ont aimés et nous ont donné, par grâce, un reconfort éternel et une bonne espérance; qu'ils remplissent vos cœurs de courage, et qu'ils vous accordent la force de pratiquer toujours le bien, en actes et en paroles! »
--

Il faut garder nos yeux sur Dieu et le laisser continuellement nous transformer par son Esprit. Le dernier présupposé parle de la bonté et de l'affection les uns pour les autres. C'est principalement avec ça que les Philippiens luttait. Les conflits internes ne démontraient pas que les Philippiens pratiquaient ce que Paul ici dit.

Il faut comprendre que l'affection et la bonté pour notre frère ou notre sœur ne veulent pas dire ne jamais avoir de désaccord. On parle ici d'un conflit qui brise la communion. Une fracture dans le corps de Christ ne devrait jamais arriver.

Ph 2.2 : L'appel à l'unité

Paul enchaîne le deuxième verset en nous parlant de l'unité. « Rendez ma joie complète », nous dit Paul. Paul ne sera pas « joyeux » tant que les Philippiens ne feront pas ce qui s'apprête à dire : « tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but. » Ce que Paul leur demande est difficile. En réalité, c'est absolument impossible. La seule manière qu'ils peuvent y arriver est en recherchant la volonté de Jésus.

L'église, en tant que corps du Christ, doit se rappeler que c'est Jésus. Lui-même est le chef de l'église. En tant que chrétien, Paul nous rappelle qu'on doit avoir le même amour, une même pensée et tendre au même but, ce qui se fait seulement quand on est centré sur Jésus.

John Wesley appelle ça la pensée de Christ. Pour lui, il y a deux volets à la pensée de Christ : (1) le don du Saint-Esprit à la conversion et (2) l'amour pour Dieu et pour son prochain que produit notre marche avec Jésus (sanctification). C'est l'Esprit en nous et l'amour que Dieu nous donne qui vont nous aider à vivre ce que Paul nous dit.

Ph 2.3 : L'appel à l'humilité

Paul continue en expliquant aux Philippiens qu'ils ne doivent pas être en rivalité les uns avec les autres, ni mettre leurs propres intérêts comme prioritaire, mais de voir les autres plus importants qu'eux. C'est exactement ce que Jésus a fait. Lui qui est de condition divine n'a pas vu son égalité avec Dieu comme un butin à préserver (Ph 2.6). Jésus est Dieu, mais cela ne l'a pas empêché de venir dans le monde nous sauver. Il a été pleinement obéissant à son Père et dépendant du Saint-Esprit. Son obéissance l'a mené à la mort, la mort sur une croix (Ph 2.7).

C'est important de le comprendre, car c'est le même Esprit qui vit en nous. Le problème c'est l'orgueil. En étant orgueilleux, l'Esprit est limité dans le travail qu'il veut accomplir dans notre vie. Paul le sait et c'est pour ça qu'il demande aux Philippiens d'être humble et de voir les autres comme plus importants. Jésus lui-même va affirmer en Matthieu 23 que le plus important dans le Royaume des Cieux est le serviteur de tous. L'apôtre Jean va également nous dire que, si

nous n'avons pas de l'amour pour nos frères et sœurs dans le Seigneur, nous n'avons pas la vie. C'est l'orgueil qui nous empêche d'aimer inconditionnellement. Il faut être humble, reconnaître que, parfois, on doit se repentir de nos comportements orgueilleux. C'est dans nos faiblesses et notre humilité que le Seigneur est fort en nous (2 Co 12.9 - 10; Jc 4.6).

Ph 2.4 : Renoncer à soi-même

Le renoncement à soi-même dont Paul nous parle devient une suite logique des deux autres. Si on est unis en Christ, humble et serviteur les uns des autres, ce sera facile de s'oublier. À vrai dire, s'oublier soi-même dans la pensée de Paul c'est ne pas faire les choses pour notre propre avantage. Ce n'est pas une forme agressive d'ascétisme où l'on se focalise strictement sur le spirituel et on néglige le reste. Le terme « s'oublier » semble être fort, mais on l'emploie ici dans un sens plus lousse. C'est simplement faire passer Dieu et son prochain avant nous. On est dans « la culture du moi » qui rend l'Évangile de plus en plus confrontant. Avec l'internet, les réseaux sociaux et tout ce qui vient avec, les gens sont strictement préoccupés par eux-mêmes.

Mais Paul nous rappelle dans sa lettre aux Galates que ce n'est plus lui qui vit, mais Christ en lui. Qu'il vit pour Jésus, lui qui est mort pour ses péchés (Ga 2.20)! La vie chrétienne est difficile. Elle est difficile, car elle nous appelle à nous charger de sa croix quotidienne et de suivre Christ (Lc 9.23). L'Évangile se vit au quotidien et on doit continuellement se rappeler qu'on vit pour Jésus. La vie chrétienne c'est Christ et rien que Lui.

Questions

- I. Paul nous exhorte à être unis, humbles et à nous oublier. Avec laquelle de ces trois vertus avez-vous le plus de difficulté actuellement?
- II. Nous sommes dans une période où règne la culture du moi, tandis que l'Évangile nous enseigne à faire passer Dieu et les autres avant nous. Est-ce un défi pour vous d'être autant à contre-courant?
- III. Dans Matthieu 16, Jésus réfute Pierre en lui disant que ses pensées sont celles des hommes et non celles de Dieu. Êtes-vous conscients qu'il existe deux types de pensées? Est-ce que le chrétien est exempt d'avoir les pensées du monde? Pourrait-il arriver un moment dans sa marche avec Jésus où il n'y en aurait plus?